

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 3

Rubrik: Les années folles : 1915 une "chose trop grave..."

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

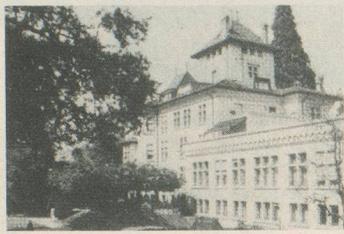
SOCIÉTÉ ROMANDE POUR LA LUTTE CONTRE LES EFFETS DE LA SURDITÉ

Son but: renseigner et défendre les intérêts des durs d'ouïe.

Son action: amicales des durs d'ouïe, revue «Aux écoutes», cours de lecture labiale, centrales d'appareillage acoustique dépositaires de la plupart des marques et modèles.

Conseils, essais, comparaisons, service après-vente.
Pas d'obligation d'achat, consultations sur rendez-vous.

1003 Lausanne	rue Maubourget 6	(021) 312 81 91
1204 Genève	rue de Rive 8	(022) 21 28 14
2000 Neuchâtel	rue Saint-Honoré 2	(038) 24 10 20
1950 Sion	avenue de la Gare 21	(027) 22 70 58
1700 Fribourg	bd de Pérolles 7a	(037) 22 36 73



Château de la Rive

Etablissement
médico-social
type C et D

Situation privilégiée. Grand parc arborisé.

Soins assurés par personnel diplômé.

Reconnu par les caisses maladie.

A 10 min. du centre de Lausanne, arrêt trolleybus N° 9.

Ch. de Curtinaux 14 1095 LUTRY Tél. 021/39 10 41



près de Zurich
source de santé
et de joie

Prix forfaitaire par semaine Fr. 600.- net

7 jours pension complète, chambre individuelle ou double avec eau courante chaude et froide, téléphone. 7 entrées gratuites à la piscine thermale couverte et en plein air (avec accès direct de l'hôtel). Apéro de bienvenue – Solarium.

Cette offre est valable jusqu'au 31.12.90.
Découpez ce bon et envoyez-le à :

OCHSEN
Hôtel de cure Ochsen ***
5400 Baden, tél. 056/225251
télex 828278



Votre offre m'intéresse. Veuillez me confirmer la réservation

AIN

du _____ au _____ pour _____ personne(s)

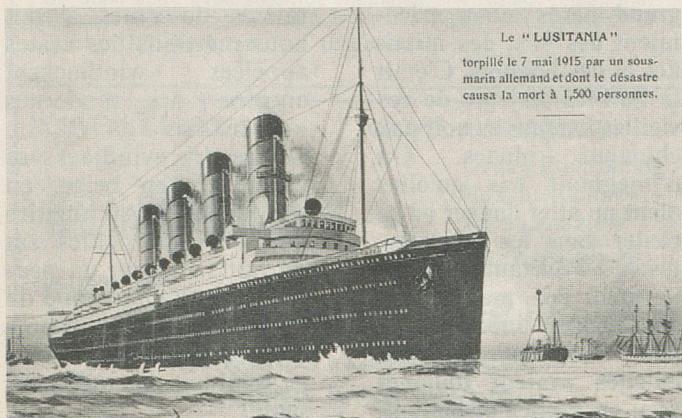
Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

No postal _____ Localité _____ Tél. _____

L'Europe s'abîme dans les horreurs indicibles d'une guerre que d'aucuns, comme le Kronprinz, prévoient «fraîche et joyeuse», donc courte. Gabriele D'Annunzio, à cent mille lieues d'imaginer ce qui allait suivre, écrivait dans un élan flamboyant: «Et si elle (la guerre) se rassasie de chair, elle va nous la

GEORGES GYGAX LES ANNÉES FOLLES



Le "LUSITANIA"
torpillé le 7 mai 1915 par un sous-marin allemand et dont le désastre causa la mort à 1,500 personnes.

7 mai 1915: le «Lusitania» est torpillé par la marine du Reich; 1500 victimes.

rendre en esprit. Où le charnier se corrompt, là se dégagent les ferment sublimes. Où sombre le poids sans nom, là se lève la chaste liberté. Autant sera large l'offrande, autant sera haute la grâce.»

Georges Clemenceau, celui qui allait devenir «le Tigre», avait ironisé vingt ans plus tôt: «La guerre! C'est une chose trop grave pour la confier à des militaires!»

La mort tient le premier rôle

Deuxième année de guerre. Succession de tragédies en partie imprévisibles. La guerre des tranchées s'installe. En février, deuxième offensive de Champagne et pluie d'obus sur Reims. Tout va se précipiter. Opération navale franco-britannique des Dardanelles. Offensive française sur la Meuse et la Moselle. Au nord d'Ypres, les Allemands utilisent pour la première

Réparez votre dentier vous-même!



– impeccable
du point de vue technique
et durable!
Indispensable
pour les voyages
et pendant les vacances.
Pour votre sécurité!

BONYPLUS®

Dans les pharmacies et les drogueries.

fois les gaz toxiques. Succès de l'offensive de l'Artois lancée par Joffre et Pétain. Le 23 mai, l'Italie entre dans la danse et déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie. Offensive alliée sur la Somme. On se bat aussi en Afrique, au Cameroun, notamment. Sur l'Isonzo, l'Italie est repoussée. Sous les ordres du prince Léopold de Bavière, les Allemands entrent dans Varsovie évacuée par les Russes. Les troupes du Kaiser occupent Brest-Litovsk. L'armée d'Orient commandée par le général Sarrail débarque à Salonique et les Allemands s'installent à Belgrade. Entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne, la Bulgarie attaque la Serbie. L'expédition des Dardanelles se solde par un échec. Cette année 1915, dont nous n'avons qu'énuméré quelques éta-

pits. A l'arrière, loin des fronts, la tragédie est aussi présente, cruelle. Mais rien n'empêchera l'ouverture de l'Exposition universelle de San Francisco. Il est vrai que les Etats-Unis n'étaient pas encore intervenus sur les champs de bataille. Un événement risqua pourtant de mettre le feu aux poudres début

1915

Une «chose trop grave...»

Documents, collection
J.-P. Cuendet, Saint-Prix.



Les gaz toxiques allemands font leur apparition au nord d'Ypres.



Début de la guerre des tranchées, en février 1915.

pes guerrières, a coûté la vie à 349 000 Français contre 301 000 en 1914. En mémorisant ces chiffres, force est d'admettre que les citations du début de cet article prennent une bien amère saveur. L'on ne perd rien pour attendre...

L'horreur est partout

Laissons momentanément le conflit à ses terribles moissons de souffrances; admettons qu'il ne fut pas seul à enflévrer les es-

mai: le torpillage du paquebot anglais «Lusitania» reliant New York à Liverpool avec plus de 2000 passagers, dont de nombreux Américains. La colère outre-Atlantique fut à son paroxysme, mais il faudra attendre le 3 février 1917 pour enregistrer la rupture des relations diplomatiques entre Washington et Berlin, et un autre torpillage, celui du bateau américain «Housatonic», pour assister fin juin aux premiers débarquements yankees à Saint-Nazaire.

Envie de sourire ?

Partout l'odeur de la guerre s'impose et pollue. Des voix pacifistes s'élèvent. Gandhi est accueilli en triomphe à Bombay. Romain Rolland reçoit le Nobel de littérature. Jusqu'à la petite Suisse dont on a parlé en septembre à l'occasion d'une conférence socialiste pacifiste à Zimmerwald. Mais où diable trouver la force de sourire? Il y eut, c'est vrai, cette crise du camembert acheté massivement à Paris par d'affreux marchands qui le cèdent très cher à de tristes mercantins. Ceux-ci le revendent à leur tour à des prix exorbitants à l'arrière du front, aux soldats! D'où d'énergiques mesures gouvernementales contre ces ignobles accapareurs.

En décembre enfin, les élégantes de Paris affolées de se séparer de leur coiffeur, appelé sur le front, apprennent avec le soulagement que l'on devine qu'un certain Charles Lallanne a créé le postiche «Enigme» que l'on s'applique soi-même en un tournemain. Selon les chroniqueurs mondains, ces moumoutes sont «la perfection même». Gros succès financier. A une brassée de kilomètres de la Tour Eiffel, la guerre des tranchées se poursuit cruellement, en lieu et place des grandes batailles d'autrefois. L'hiver est là. Les braves poilus vont l'affronter dans le froid, la neige et la boue, avec un courage surhumain.

G. G.